

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	50 (1942)
Heft:	4
Artikel:	L'alimentation de l'enfant en période de privations [suite]
Autor:	Sandoz, Louis-Marcel
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-545799

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'alimentation de l'enfant en période de privations Dr sc. Louis-Marcel Sandoz (Suite)

Besoins alimentaires de l'enfant et la situation actuelle.

La Commission du rationnement alimentaire de l'Académie de médecine de France a présenté par l'organe de MM. les Drs Debré et Lesné, en date du 22 octobre 1940, des normes qui nous paraissent utiles à commenter. De même, le Dr J. Couturat a publié dans la *Presse Médicale* (n° 91/92, 22/23 novembre 1940, p. 945—946) une étude sur le rationnement alimentaire où il rend ses confrères attentifs aux inconvenients, résultant du rationnement, atteignant les enfants, les femmes enceintes et allaitant, les adolescents, etc.

Tout d'abord, parlons calories et ration énergétique. Chez les nourrissons, on tombe d'accord pour reconnaître que la ration normale est de 80 à 90 calories par kilogramme de poids, ce qui représente pour un enfant de 0 à 1 an 600 à 850 calories, pour un enfant de 1 à 2 ans 800 à 900 calories et de 2 à 3 ans 1000 calories environ. Mais, peu à peu, ces chiffres augmentent et on est en mesure de donner le schéma moyen suivant:

Age de l'enfant	Ration nécessaire
3 à 5 ans	1200 calories
5 à 7 »	1400 »
7 à 9 »	1700 »
9 à 11 »	1900 »
11 à 12 »	2200 »
12 à 14 »	2400 »
14	2800 »

Ces chiffres nous indiquent, fait important, qu'un enfant de 12 ans doit recevoir, bien qu'il pèse en général un peu plus d'une trentaine de kilos, une ration énergétique égale à celle d'un adulte de 70 kilos. Âgé de 15 ans, ce ne sont plus 2400 calories qui lui sont nécessaires, mais plus de 2800 calories, soit une ration supérieure à celle de l'adulte moyen précité. C'est donc l'indication que l'être croissant ne peut pas uniquement se contenter d'aliments rationnés et que son régime doit comporter toute une série de substances nutritives de marché libre, échappant à l'emprise des cartes de rationnement. Du point de vue calorigène seul, il est par conséquent établi que, la plupart du temps, les enfants en provenance de régions dévastées ou appauvries ne sont pas nourris convenablement. C'est donc par un supplément alimentaire adéquat (gras, hydrocarboné et albuminé) que l'on pourra obvier aux inconvenients de cette sous-alimentation. Or, ce n'est pas tout.

Cette insuffisance n'est qu'un des facteurs à considérer. L'alimentation est encore, presque toujours, carencée et déséquilibrée, par suite de l'absence de composants précieux, vitamines, sels, protides, glucides et lipides. Le déséquilibre alimentaire a une influence nettement néfaste sur la nutrition générale et accroît la sensibilité aux hypovitaminoses (du type B₁ par exemple). Si l'on admet qu'un régime bien équilibré doit renfermer des proportions égales des deux variétés d'albumines végétales et animales et non un excès trop notable des premières — moins riches physiologiquement parlant — on se convaincra que les restrictions portant sur la viande doivent être défavorables. Cette carence protidique se fait sentir avec netteté et se marque par des déficiences d'ordre général, un arrêt de croissance, des troubles du métabolisme, etc. À ces manquements viennent se superposer les difficultés d'approvisionnement, pendant toute la mauvaise saison, en produits frais, fruits et légumes, agrumes, dont la cherté est d'autre part un obstacle sérieux à leur généralisation au sein des masses et des familles pauvres. C'est donc surtout par une carence en aliments protecteurs que les enfants accusent la situation actuelle, à des degrés d'intensité variables, selon le pays, la région, la situation sociale de leurs parents. Que faut-il faire dans de semblables circonstances? Les médecins nous en fournissent la réponse précise:

- 1^o Encourager l'allaitement maternel, à la condition que la mère reçoive l'alimentation qualitative et quantitative optimum.
- 2^o Assurer, lors de l'allaitement artificiel, un dosage adéquat.
- 3^o Adapter le régime aux divers âges, en prenant l'avis du thérapeute.
- 4^o Equilibrer et compléter la ration, en tenant largement compte des besoins en vitamines et en sels minéraux, des enfants en bas-âge.
- 5^o Vouer un soin spécial à la femme enceinte et allaitant, à l'enfant en âge de scolarité, à l'adolescent.
- 6^o Instaurer régulièrement une surveillance médicale appropriée qui soit orientée vers le dépistage des troubles de la nutrition et des symptômes de carence, et s'applique surtout de façon absolue auprès des nourrissons, des enfants, des adolescents, des femmes enceintes ou allaitant.

Ce programme est fort vaste, comme on le voit, mais il ne dépasse pas les possibilités du corps médical — loin de là — et des services qui peuvent lui prêter aide et assistance. Le médecin reste, toutefois, la seule personne compétente qui, pratiquement, doive décider des mesures à prendre et de la méthodologie à appliquer.

Ausbildung von Hilfspersonal für den Röntgendienst

Mit Beginn im Monat Februar 1942 werden in den Röntgeninstutten der Universitäten Basel, Bern, Zürich, Lausanne und Genf Kurse für Röntgenhilfspersonal durchgeführt. Dauer drei Monate. Die Durchführung erfolgt unter militärischen Bedingungen. Die Teilnehmerinnen erhalten nach Reglement Sold, Unterkunft und Verpflegung. Der Kurs gilt als Aktivdienst. Anmeldungen sind umgehend an das Schweiz. Rote Kreuz, Bern, Postfach Transit, zu richten.

Avant d'entrer dans la discussion des mesures curatives et de prophylaxie des carences alimentaires vitaminiques, on nous permettra de parler plus spécialement des besoins en protides du corps en croissance, pour la toute simple raison que ceux-ci sont plus élevés chez l'enfant que chez l'adulte. Voici à ce sujet quelques chiffres moyens cités par le Dr M. Lust:

Besoin en protides (albumines)	Age du sujet
6 mois à 3 ans	2,5 à 3 g par kg de poids
3 ans à 8 »	2 g » » » »
8 à 16 »	2,5 g » » » »
16 à 17 »	2 g » » » »
17 à 21 »	1,5 g » » » »
adulte	1 g » » » »

En dessous de 1 g, l'adulte est sous-alimenté, du point de vue de l'apport en azote, et il accusera immuablement un bilan négatif avec perte de poids, émaciation, fonte musculaire, cachectisation. On sait, nous l'avons vu, que les albumines animales apportent en notables quantités de lysine, de cystine, d'histidine, de tryptophane, dont la synthèse par le corps humain n'est pas réalisable, tandis que les albumines végétales en sont peu riches. L'absence de ces amino-acides entraîne chez l'enfant un véritable synchrone de carence protidique avec anorexie, stabilisation et enfin perte de poids. Ce qui ne veut pas dire qu'une ration habituelle ne doive comporter que de la viande, bien sûr, mais au contraire des albumines végétales et animales.

Nous avons de la sorte l'explication de l'infériorité relative des albumines végétales, puisque celles-ci ne renferment pas, généralement, les acides aminés qui favorisent la croissance et l'entretien des tissus ou qu'elles n'en contiennent qu'en proportions insuffisantes. L'association des deux catégories d'albumines en assure l'utilisation maximum et l'on peut préconiser, de nos jours, pour l'enfant qui a doublé le poids de naissance, une ration dans laquelle les albumines seront 50 % végétales et 50 % animales.

Rappelons qu'en France, il existe des préparations thérapeutiques où vitamines, sels minéraux et acides aminés indispensables sont associés et que le médecin prescrit aux êtres jeunes et aux adultes en état de dénutrition ou présentant des dystrophies alimentaires résultant de causes exogènes ou endogènes. C'est évidemment là une méthode médicale de haute valeur, par suite des dosages exacts de substances déterminées dont l'action spécifique ou générale, est connue. Elle peut parachever l'ajustement du régime complet qui sera donné aux êtres ayant subi les effets du rationnement et surtout des privations. Nous dirions même, croyant être en accord avec les données récentes, que pour rompre le cercle vicieux de l'anorexie, de la mauvaise résorption au niveau de l'intestin, la méthode thérapeutique qui comble par doses souvent massives les déficits est pleinement indiquée.

Vermisst und verschollen

Eine Million sechshunderttausend Briefausgänge in einem Monat! Sehe ich recht auf der statistischen Tabelle — 28'200 bis 113'500 Briefe in einem Tag?

Schon am frühen Morgen standen heute elf volle Säcke mit je 5000 Briefen versandbereit. Wer schrieb sie und wohin werden sie reisen? Es muss zweifellos eine besondere Arbeit sein, die vielleicht schon lange vorbereitet worden ist und endlich ihre Früchte trägt.

Das Internationale Komitee vom Roten Kreuz suchte kürzlich wieder besonders eifrig nach den Verschollenen der Kämpfe auf dem westlichen Kriegsschauplatz. Zahllose Familien und Freunde haben im Verlauf des vergangenen Jahres immer wieder nach ihnen gefragt — nie gaben die Gesuchten selbst ein Lebenszeichen. Von keiner Seite wurden sie der Kriegsgefangenenzentrale gemeldet. Wo soll man nach ihnen forschen? Wenn der Kriegssturm über ein Land hinbraust und